

C'est ce qui nous permet de dire que toutes nos écoles ménagères sont entre bonnes mains, puisque ces diverses maisons sont dirigées par des personnes régulièrement qualifiées et absolument rompues à tout le manquement de l'enseignement ménager.

L'école ménagère de la rue Church fait aussi, de son côté, un travail magnifique au sein de la grande cité montréalaise. Les huit cents élèves qu'elle a admises à ces cours de l'an dernier en fournissent une preuve très admissible. Cette école a son programme particulier, qui se répartit comme suit:

(a) *Cours normal régulier*, pour la formation de maîtresses ménagères, du 15 septembre au 15 juin.

(b) *Cours normal de vacances* à l'usage des institutrices, du 8 au 30 juillet.

(c) *Cours normal de vacances* à l'usage des dames religieuses, du 8 au 30 juillet.

(d) *Cours publiés* du premier lundi d'octobre au 23 avril.

De 1907-14, dix élèves, après avoir suivi à l'école susdite le cours normal régulier, ont obtenu le diplôme officiel ménager dont elles se prévalent en enseignant dans diverses institutions. De 1910-16, cent vingt-et-une institutrices y ont suivi le cours normal de vacances. Durant la même période, quatre-vingt-trois religieuses, de six diverses congrégations ont pu bénéficier du cours spécial des dames religieuses. Quatre d'entre elles ont subi les épreuves requises pour le diplôme et l'ont obtenu. Plusieurs autres religieuses enfin, après avoir suivi le cours susdit, ont obtenu leur diplôme à l'école ménagère de Saint-Pascal. Cette dernière a conféré pour sa part en la matière qui nous occupe, les diplômes ci-après énumérés:

De juin 1906 à juin 1913.....	21
De juin 1914 à juin 1916: primaire élémentaire.....	41
De juin 1914 à juin 1916: primaire intermédiaire.....	34
De juin 1914 à juin 1916: primaire supérieur.....	19
Soit un total de.....	115

Pour compléter l'exposé précédent et donner une idée quelque peu juste du travail interne de nos quarante-huit écoles ménagères catholiques, il faudrait entrer sur la liste des diplômés que l'an vient de mentionner ceux qu'ont accordés les écoles ménagères de Roberval et de Sutton et dire que les institutions ménagères moins importantes et qui n'accordent aucun titre étaient fréquentées l'an dernier (1915-16) par un total d'environ 5,000 élèves. Un fait constaté et relevé très souvent, à la juste louange des dames Ursulines de Roberval, c'est l'influence très considérable au quadruple point de vue religieux, scientifique, éducatif et ménager, exercée par ces dignes maîtresses dans l'immense région qu'elles habitent depuis l'année 1882.

Malgré la besogne qu'ont déjà accomplie à l'intérieur de leurs murs respectifs les 48 écoles ménagères religieuses mentionnées plus haut, on les a vues entreprendre au cours des dernières vacances un travail admirable de formation ménagère, en divers points de la province, et donner, par là une nouvelle preuve de leur grand esprit patriotique. Cinq convents seulement, pour expérimenter le mode d'éducation, ont ouvert la campagne et ont appelé chez eux, à la suggestion et sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, les dames et demoiselles en dévotion de si nouvelles choses. Le clairon, du premier coup, a fait accourir la foule. Les salles se sont encombrées d'élèves de divers âges et de toutes conditions. Les cours théoriques et les démonstrations pratiques, durant cinq jours consécutifs à chaque endroit, ont été suivis avec un entrain soutenu et le résultat a dépassé toute légitime attente.

Les localités privilégiées, en 1916, ont été:

Montebello (Sœurs Grises d'Ottawa);

Ste-Marie de Beauce (Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame);

Trois-Pistoles (Sœurs de Jésus-Marie);

Fraserville (Sœurs du Bon-Pasteur);

Drummondville (Sœurs de la Présentation).

Nous espérons que la même campagne se poursuivra l'an prochain à d'autres endroits, si les circonstances ne s'y opposent. On peut ajouter qu'un autre excellent moyen d'éducation popu